

<https://www.dechargelarevue.com/Anise-Koltz-1928-2023.html>



Anise Koltz (1928-2023)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 8 mars 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On ne s'est guère ému, me semble-t-il, de la disparition, ce 1er mars dernier, d'Anise Koltz, une des grandes voix de la poésie française. Il est vrai que ces derniers temps, elle n'écrivait plus guère. Heureusement pour nous, le Luxembourgeois d'adoption qu'est **Florent Toniello** nous informait il y a quelques jours de la triste nouvelle. À présent, il témoigne et lui rend hommage. Et nous l'en remercions.

Florent Toniello :



Chaque matin(
après lui avoir brossé les ailes())

Je range mon ange gardien(
dans le placard())

(*Un monde de pierres*, Arfuyen éd., 2015)

Peut-être est-ce le soin attentionné à son ange gardien qui a permis à **Anise Koltz** de s'affirmer comme une des plus grandes poétesses francophones contemporaines. Mais on retiendra d'abord son talent pour ciseler des poèmes méticuleux dans leur concision, au pouvoir évocateur inversement proportionnel à leur longueur. Poétesse déchirée dans son âme par la barbarie humaine, la mort de l'époux ou la marche du monde dénuée d'empathie, elle traduisait dans ses vers sa révolte et son indignation, mais savait aussi célébrer l'amour et la nature. Courts, ramassés, percutants, ses textes bénéficient d'une étonnante continuité de ton et de style à travers les décennies. Première autrice du Luxembourg à intégrer les rangs de la collection *Poésie/Gallimard*, en 2015, elle avait, dans un entretien qu'elle m'avait accordé à l'époque pour l'hebdomadaire grand-ducal *woxx* [1], dévoilé son secret de fabrication... ou plutôt son absence : « Il n'y a pas de secret. Je suis très attachée à la nature, au soleil, à la lune, aux étoiles, et je les transcris dans mes poèmes. » Car Anise respirait aussi la modestie, comme il seyait à celle qu'on appelle ici au grand-duché de Luxembourg la « grande dame ».

C'est avec *Die Blumenwiese und andere Märchen*, en 1953, que commence sa longue liste de publications : la poétesse a d'abord écrit en allemand, l'une des langues littéraires luxembourgeoises à€” puisque celle de

l'apprentissage de la lecture. Mais ce ne sont pas encore des poèmes ; ce sont des nouvelles « qui évoquent l'insécurité et le sentiment d'absurdité qui caractérisent la période de l'après-guerre », peut-on lire sur l'indispensable *Dictionnaire des auteurs luxembourgeois* en ligne [2]. Viennent ensuite, très vite, les poèmes. Puis, au début des années 1970, la mort prématurée de son mari en raison de mauvais traitements dans les geôles nazies la fait passer au français pour ses écrits. Elle brille notamment, à partir des années 1990, dans le monde francophone par ses parutions dans la collection *graphiti* des éditions *Phi*, dont elle signe le deuxième opus, *Chants de refus*. Une collection toujours bien présente et dont le premier volume était *Elle*, de *Guillevic*, excusez du peu. En France, Anise construit également une relation avec les éditions *Arfuyen*. Avant, on l'a vu, de livrer en 2015 *Somnambule du jour* aux éditions *Gallimard*, une anthologie de textes en français écrits à partir de 1966.

Anise Koltz, en plus de son écriture personnelle, c'est aussi toute une vie au service de la poésie et des autres. Elle est la cocréatrice (avec **René Koltz**, son mari, ainsi que **Nic Weber**, **Edmond Dune** et **Horst Bingel**) des Journées littéraires de Mondorf. De 1962 à 1974, la petite station thermale grand-ducale a accueilli un nombre incalculable de poètes issus des mondes francophone et germanophone, avec l'intention de favoriser les échanges internationaux. La poésie d'Anise, d'ailleurs, a été traduite dans de multiples langues. Elle recevait souvent des livres ou des tapuscrits de jeunes poètes. « Je prends le temps de les lire tous, et je réponds à tous ceux dont l'écriture me plaît », m'avait-elle confié. Pour ce qui concerne son attention aux autres, il ne faut pas oublier non plus son grand engagement humanitaire, notamment au profit de la population grecque malmenée par les politiques européennes, pour laquelle elle a organisé nombre de lectures ou d'événements destinés à récolter des fonds. C'est à une manifestation en faveur du poète **Ashraf Fayad**, poète palestinien à l'époque menacé de mort en Arabie saoudite, que je l'ai croisée une première fois.

Parmi les nombreux prix que la poétesse s'est vu décerner, on peut citer en France bien sûr le *Goncourt de la poésie* (2018), mais aussi le *prix Apollinaire*, le *prix Robert-Ganzo* du festival *Étonnants voyageurs* ou le *prix des Découvreurs*. Mais les communautés poétiques de Belgique, de Macédoine, de Suisse ou d'Italie (entre autres) lui ont également remis des prix. Anise recevait les honneurs avec le sourire, sans leur prêter cependant beaucoup d'attention : pour elle, la poésie et le partage primaient. »

Florent Toniello

(A suivre)

Post-scriptum :

Repères : Sur Florent Toniello : voir en *Repères* dans la seconde partie de cet article : [ici](#).

Sur **Ashraf Fayad** : lire en dernier lieu le billet paru sur notre site le [29 août 2022](#) annonçant sa libération.

[1] -woxx.lu/poesie-quatre-vingts-ans-decriture.

[2] -Frank Wilhelm/Ludivine Jehin : « *Anise Koltz* », sous : autorenlexikon.lu, mise à jour du 2.3.2023, consulté le 6.3.2023.